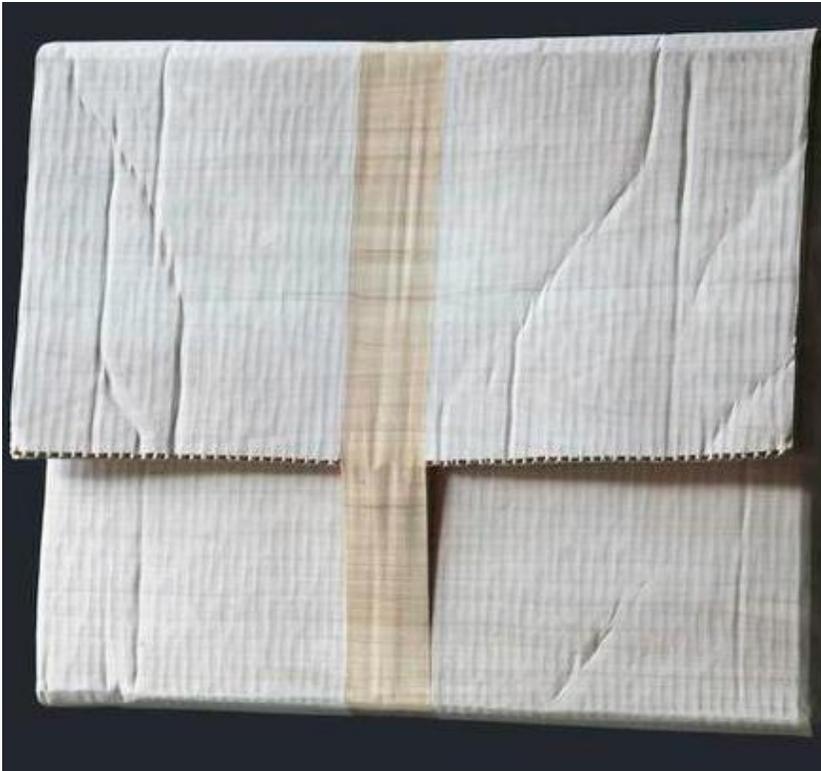


# Papier, carton couverture : tout est de bois chez Christian Renonciat



Travaillant le bois avec une minutie et un savoir-faire digne des plus grands artisans, Christian Renonciat crée des œuvres trompeuses parvenant à faire ressentir toute la richesse du toucher.

JEAN-MARIE WYNANTS

On a longtemps créé du faux marbre, du faux bois, de fausses pierres de taille (et on le fait encore) pour donner à des intérieurs l'aspect cosu et chaleureux des demeures d'antan sans se ruiner en matériaux coûteux.

Christian Renonciat, lui, fait exactement l'inverse. Aux cimaises de la Galerie La Forest Divonne, il expose une série de bouts de carton, papiers froissés, enveloppes scotchées et autres couvertures froissées dont on a peine à croire qu'ils sont, en réalité, soigneusement sculptés et polis dans le bois.

Formé à la restauration de meubles anciens, il a longtemps travaillé dans ce domaine, apprenant toutes les techniques dont beaucoup sont aujourd'hui oubliées. Abandonnant ce métier, il s'est ensuite tourné vers la création, mettant à profit ses connaissances pour faire naître sous ses doigts d'incroyables pièces trompant même les plus attentifs.

On découvre ici, dès l'entrée, une grande couverture dépliée et accrochée au mur, si crédible qu'on aurait envie de la toucher et de s'en envelopper. Ondulations des plis, détails des coutures, légères déformations dues sans doute à la succession des nuits... tout y est. On ou-

**Christian Renonciat, « Troublement XXVI, paravent », bois de peuplier.** © D.R.

blie dès lors ces petites traces que l'artiste prend soin de laisser apparaître pour nous rappeler qu'on est ici devant une œuvre entièrement sculptée dans le bois de tilleul.

Un peu plus loin, on découvre une grosse enveloppe en carton entourée de scotch brun. Pour un peu, on la balancerait dans la première poubelle venue. Ici aussi pourtant, tout n'est qu'illusion de l'apparence du carton jusqu'aux petits coups abîmant les coins et aux plis dus sans doute à un postier peu précautionneux. Sans oublier l'apparence du scotch que l'artiste réalise avec une technique de vernis à l'ancienne.

Chaque œuvre, réalisée sans modèle, est ainsi un véritable tour de force qui tiendrait avant tout de l'artisanat de haut vol si Christian Renonciat ne veillait à troubler nos sens, à rendre les choses aussi crédibles qu'impossibles, à évoluer petit à petit vers des pièces plus abstraites. Un univers troublant que l'on voudrait toucher, moins pour vérifier la véritable nature de la chose que pour retrouver la sensation engendrée par ces matières dans nos souvenirs.



**Christian Renonciat, « Carton scotché 1 », bois de tilleul.** © D.R.

**Christian Renonciat**

Le grain des choses

Jusqu'au 4 mars, Galerie La Forest Divonne, rue de l'Hôtel des Monnaies 66, 1060 Bruxelles, [www.galerielaforestdivonne.com](http://www.galerielaforestdivonne.com).



**Christian Renonciat, « Carton codex », bois de tilleul.** © D.R.